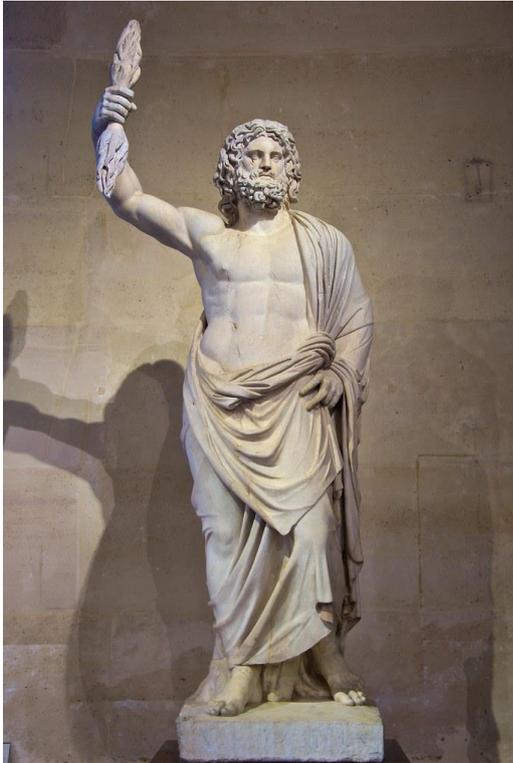


Après les ballets de Vénus et de Mars revenons maintenant sur celui de Jupiter. Il rétrograde selon le même principe que celui expliqué précédemment pour Mars – je vous renvoie à la dernière publication – mais comme il est plus lent, cela se produit pendant environ 4 mois tous les ans. Cette année, après avoir traversé tout le signe du Capricorne en un peu plus de 5 mois, il est revenu en arrière sur la moitié de son parcours depuis la mi-mai avant de reprendre son sens direct le 13 septembre.



L'évènement n'est pas tant dans ce mouvement en lui-même que dans les conjonctions planétaires que Jupiter a opérées et va renouveler prochainement à cette occasion. En effet depuis 2008 Pluton travaille en profondeur ce signe du Capricorne, poussant à transformer tous les systèmes exécutifs : qu'il s'agisse de gouvernements d'Etat, d'entreprise, de famille ou de soi-même. Les structures anciennes qui ne tenaient que par la force des principes, des habitudes ou de la loi, ont été et sont encore secouées pour se réformer et devenir réellement protectrices et respectueuses de soi, des personnes et de la Nature. Il y a beaucoup à faire, le transit n'a pas vocation à accomplir les changements mais à les amorcer en suscitant les prises de conscience, et on peut dire qu'il y en a eu ces dernières années. Par ailleurs depuis deux ans maintenant, Saturne est venu rejoindre Pluton et le temps est vraiment venu de trembler sur nos bases : ce qui nous servait de repères, de béquilles ou de tuteur extérieurs s'effondre et nous devons trouver notre centre, notre vraie colonne vertébrale. J'ai déjà parlé de la mutation du crustacé dont la structure est externe, au vertébré qui tient debout par lui-même – voir

l'article du 23 avril sur la relation entre le Covid et l'adolescence de l'humanité. Toutes les personnes ou les organisations qui sont en résonance importante avec l'axe Capricorne / Cancer par l'une ou l'autre composante de leur thème vivent depuis quelque temps l'aventure d'Ulysse entre Charybde et Scylla : leur bateau risque à tout moment de s'éclater sur les rochers, et ils doivent "s'accrocher au mat", c'est-à-dire enraciner leur verticalité interne, pour garder leur équilibre et franchir le passage. L'arrivée de Jupiter dans ce contexte a amplifié les énergies en jeu, c'est le rôle de Jupiter d'amplifier tout ce qu'il touche. Il a donc amplifié les processus de déstructuration et les angoisses qui leur sont liées. En consultation nombre de patient.e.s ont rapporté ce sentiment de traverser une mort symbolique et néanmoins à dimension psychique réelle. Et ce n'est pas par hasard que l'on voit se manifester désormais au grand jour les témoignages de contact avec l'au-delà et les techniques permettant ces contacts – voir bien sûr entre autres les travaux du dr J.J. Charbonier.

Au début de cette "épidémie" (rappelons quand-même au passage que l'OMS a modifié en urgence sa définition d'une épidémie l'hiver dernier pour que le Covid puisse en devenir une, et refermons la parenthèse) j'avais insisté sur le fait que les peurs étaient plus dangereuses que le virus – voir l'histoire de Nasredine et la peste, et observer les conséquences de la psychose collective – et que le petit Corona n'était qu'un avertissement à peu de frais. Voilà Jupiter revenu où il était à la mi-février. Entre maintenant et Noël, il va remonter toute la deuxième moitié du Capricorne, rebousculer Saturne et Pluton, et renforcer à nouveau la puissance transformatrice, comme il l'a fait au printemps. C'est là que la Nature va nous dire ce qu'elle pense de ce que nous avons appris ou pas. Tous les ingrédients sont en place pour un grand coup de pied dans la fourmilière, je pense toujours à un séisme ou une éruption volcanique majeur.e.s, qui nous pendent au nez depuis plusieurs années et dont l'éventualité

reste liée à l'évolution de la conscience collective. Si le monde doit trembler sur ses bases pour se secouer un bon coup, il y a des probabilités pour que ce soit dans les prochains mois. La "deuxième vague" si elle a lieu ne sera certainement pas virale. Le ballet de Jupiter me fait penser aux "bourrepif" des tontons flingueurs : il y a l'aller, et le retour.

C'est donc le moment de rappeler que depuis la grande éclipse d'août 99, toutes les configurations collectives qui se succèdent avec une forte intensité sont en grande partie prises en charge par des millions d'individus, qui vivent ces mutations dans leur corps, dans leur âme, dans leur vie personnelle. C'est notre travail, notre contribution individuelle de colibris, notre liberté et notre responsabilité. Etablissons-nous dans la paix du silence intérieur, et regardons nos peurs, osons nos transformations, libérons nos boulets, assumons nos renaissances. On nous a connus chenilles, nous devenons papillons, préparons-nous à l'envol et ne regardons pas en arrière : le cocon est vide. Plus nous serons nombreux à franchir le passage en conscience et en sérénité, moins la Nature aura besoin de secouer le cocotier.